



HAL
open science

Agrafes à double crochet gallo-romaines trouvées en Normandie

Claude Jigan, Jean-Yves Marin

► **To cite this version:**

Claude Jigan, Jean-Yves Marin. Agrafes à double crochet gallo-romaines trouvées en Normandie. Gallia - Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine, 1984, 42 (2), pp.243-246. 10.3406/galia.1984.1921 . hal-01941044

HAL Id: hal-01941044

<https://hal.science/hal-01941044>

Submitted on 27 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

NOTE

AGRAFES A DOUBLE CROCHET GALLO-ROMAINES TROUVÉES EN NORMANDIE

par Claude JIGAN et Jean-Yves MARIN

Si les agrafes à double crochet sont bien connues en ce qui concerne la période mérovingienne, période pour laquelle elles font l'objet de publications régulières¹, il n'en est pas de même pour l'époque gallo-romaine. On a en effet considéré pendant de longues années ce modeste accessoire vestimentaire comme caractéristique du VII^e s. Le problème restant alors à résoudre, était de déterminer si ce type d'agrafe était uniquement utilisé pour fixer le suaire sur la poitrine du mort² ou bien s'il était également employé par les vivants comme fermeture de vêtement³.

En 1963, M. Georges Fouet remettait radicalement en cause leur datation en annonçant la découverte de ces agrafes dans un contexte nettement caractérisé du milieu du IV^e s.⁴. L'auteur concluait à une grande

ancienneté de ce mode d'attache qu'il pensait pouvoir faire remonter à la période de la Tène. En 1972⁵, le même auteur mentionne de nouvelles agrafes également datées du IV^e s. et provenant d'un site proche de celui où avait été effectuée la première découverte. Depuis lors, hormis quelques rares indications peu explicites, les agrafes décrites dans les publications ne concernent, à notre connaissance, que l'époque mérovingienne (habitats et nécropoles).

Or, depuis 1974, quatre sites de Normandie ont fourni des agrafes à double crochet dans des niveaux gallo-romains parfaitement scellés. Trois de ces sites sont situés dans le département du Calvados (Caen, Saint-Contest, Vieux), et le quatrième en Seine-Maritime (Rouen)⁶. Dans deux de ces cas, Caen et Rouen, il s'agit de villes où l'épaisseur des dépôts, souvent très importante, exclut d'éventuelles infiltrations dans les niveaux les plus anciens,

1 W. HUBENER, *Merowingerzeitliche Keltenschmuckträger in Westeuropa*, *Madriider Mitteilungen*, 12, 1971, pp. 241-261.

2 A. AUDIN, *Destination des agrafes mérovingiennes à double crochet*, dans *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 1955, t. VI, fasc. 2, pp. 158-159.

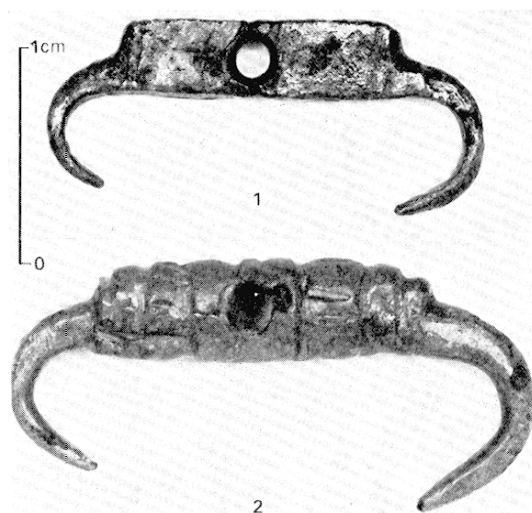
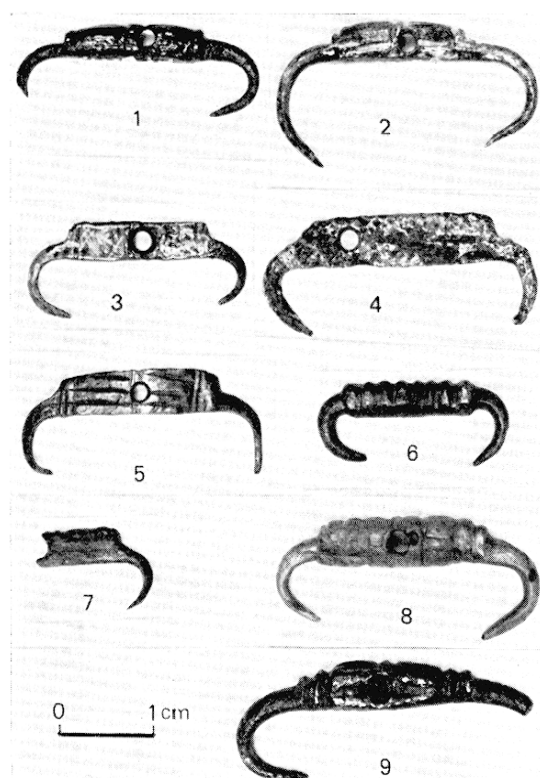
3 A. ROES, *Agrafes du Haut Moyen-Age à double crochet*, dans *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 1954, t. V, fasc. 4, pp. 330-334. — A. RILLIOT, *Contribution à l'étude des agrafes à double crochet*, dans *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 1966, t. XVII, fasc. 3-4, pp. 240-250.

4 G. FOUET, *Agrafes à double crochet du IV^e siècle dans la villa de Montmaurin (Haute-Garonne)*, dans

Celticum VI, 1963, Supplément à *Ogam*, n° 82, pp. 277-292.

5 G. FOUET, *Le sanctuaire des eaux de « La Hillère » à Montmaurin*, dans *Gallia*, 1972, t. 30, fasc. 1, pp. 111-114.

6 Nous tenons à remercier Dominique et Patrick Halbout respectivement responsables des chantiers de Vieux et de Rouen, d'avoir bien voulu nous communiquer leurs agrafes à double crochet ainsi que toutes les données permettant leur datation.



2 Agrandissement de 2 des agrafes les plus significatives : Caen 3 et Saint-Contest 1.

←
1 Agrafes à double crochet gallo-romaines trouvées en Normandie : 1, 2, 3, 4 : Caen ; 5, 6 : Rouen ; 7, 8 : Saint-Contest ; 9 : Vieux.

qui seraient immédiatement décelables au décapage. Le site de Saint-Contest et la parcelle de Vieux où furent découvertes des agrafes sont abandonnés dès l'antiquité et les agrafes sont en relation avec des niveaux d'occupation des 1^{er} et 11^e s. C'est pourquoi les datations que nous proposons ci-après nous semblent extrêmement fiables dans la quasi-totalité des cas (seul cas douteux, celui de Caen N° 4, où l'agrafe provient d'un remblai contenant du matériel du 11^e s.).

CAEN. — 1. Site de l'*Ancienne École Normale d'Institutrices* (fig. 1, 1). Datation 2^e moitié du 1^{er} s.

Long. : 25 mm, diam. : 4 mm.

L'agrafe est constituée d'un corps cylindrique de section circulaire prolongé aux extrémités par deux crochets dont un incomplet. De part et d'autre d'un anneau central, deux bourrelets sont limités à leur extrémité par un anneau. Chaque bourrelet est décoré de huit stries longitudinales. Un trou est percé dans le corps de l'anneau central.

2. Site de la *Salle des Gardes II* (fig. 1, 2). Datation : 11^e s.

Long. : 27 mm, diam. : 4 mm.

Corps cylindrique de section circulaire prolongé aux extrémités par deux crochets inégaux. De part et d'autre d'un anneau central, deux bourrelets sont limités à leur extrémité par un anneau. Chaque bourrelet est décoré de quatre stries longitudinales dont deux sur la partie supérieure. Un trou est percé dans le corps de l'anneau central.

3. Site de la *Salle des Gardes II* (fig. 1, 3 ; fig. 2, 1). Datation : fin du 11^e s.

Long. : 24 mm, épais. : 2 mm.

Corps en forme de parallélépipède rectangle très plat prolongé à chaque extrémité par deux crochets inégaux. Chaque face latérale est décorée au départ des crochets par deux stries parallèles. La face supérieure du parallélépipède est décorée de stries parallèles très serrées. Le corps est percé d'un trou central.

4. Site de la *Mairie Provisoire* (fig. 1, 4). Datation : 11^e s. ?

Long. : 28 mm, épais. : 2 mm. Mauvais état de conservation.

Corps en forme de parallélépipède rectangle, très plat, prolongé à chaque extrémité par deux crochets égaux. Chaque face latérale est décorée par une gorge longitudinale. La face supérieure du parallélépipède est peut-être décorée de stries. Le corps est percé d'un trou nettement décentré.

ROUEN. — 1. Site de *La Haute-Vieille Tour* (fig. 1, 5). Datation : IV^e s.

Long. : 25 mm, épais. : 2 mm.

Corps en forme de parallélépipède rectangle très plat prolongé à chaque extrémité par deux crochets dont un incomplet. Chaque face latérale est décorée de stries longitudinales limitées au départ des crochets par des stries latérales. La face supérieure du parallélépipède est décorée de stries parallèles. Le corps est percé d'un trou central.

2. Site de *La Haute-Vieille Tour* (fig. 1, 6). Datation : IV^e s.

Long. : 20 mm, diam. : 3,5 mm.

Corps cylindrique de section circulaire prolongé aux extrémités par deux crochets égaux. Composé de huit annelets identiques, le corps n'est pas percé.

SAINT-CONTEST. — 1. Site du *Clos de Bilôl* (fig. 1, 7). Datation : I^{er} s.

Long. : 12 mm, épais. : 2 mm. Une demi-agrafe conservée.

Corps en forme de parallélépipède rectangle très plat, prolongé à l'extrémité conservée par un crochet. Chaque face latérale est décorée d'une gorge longitudinale. La face supérieure du parallélépipède est décorée de deux rainures parallèles dont une est située au-dessus du trou central.

2. Site du *Clos de Bilôl* (fig. 1, 7 ; fig. 2, 2). Datation : I^{er} s.

Long. : 27 mm, diam. : 5 mm.

Corps cylindrique de section circulaire prolongé aux extrémités par deux crochets inégaux. De part et d'autre d'un bourrelet médian percé d'un trou, deux petites gorges séparent deux

annelets successifs. Ils sont décorés de stries longitudinales.

VIEUX. — Parcelle AH 21 cadastre 1964 (fig. 1, 8). Datation : II^e s.

Long. : 25 mm, diam. : 5 mm.

Corps cylindrique de section circulaire prolongé aux extrémités par deux crochets dont un incomplet. De part et d'autre d'un annelet médian percé d'un trou, deux bourrelets sont décorés de stries longitudinales. Ils sont limités aux extrémités par deux annelets.

*
* *

Dans la mesure où aucune de ces agrafes ne provient de fouilles de nécropoles, nous ne possédons pas d'éléments nouveaux concernant leur fonction. C'est pourquoi nous nous rangeons volontiers à l'opinion de G. Fouet : « Selon le cas, épingle de sûreté, attache ou maillon mobile, sommaire fibule, cette agrafe polyvalente devait rendre bien des services dans la vie quotidienne des humbles avant d'être parfois sacrifiée pour fermer les lindeuls »⁷.

L'étude de ces neuf agrafes permet d'avancer certaines constatations si on les compare avec celles du VII^e s. trouvées dans des nécropoles de Normandie⁸.

Toutes les agrafes que nous venons de décrire sont en bronze. A une exception près (Rouen 2), elles sont perforées d'un trou d'un diamètre de l'ordre du millimètre. Sur ces deux premières caractéristiques aucune différence notable avec les agrafes de l'époque mérovingienne n'est à relever. Parmi ces dernières, une

7 G. FOUET, 1963, *op. cit.*, p. 280.

8 Ces publications sont nombreuses, nous ne citerons que les principales : M. de BOÛARD-G. MAST, *Un nouveau cimetière du Haut Moyen-Age à Fleury-sur-Orne (Calvados)*, dans *Annales de Normandie*, juin 1964, pp. 111-131. — C. PILET, *La nécropole de Frénouville*, dans *BAR International Série 83*, 1980, t. I, pp. 79-80. — D. LEVALET-J. LEMIERRE, *Saint-Martin de Verson (Calvados), nécropole des VII^e et VIII^e siècles*, dans *Archéologie Médiévale*, 1980, t. X, pp. 59-104. — C. LORREN, *Le Village de Saint-Martin de Mondeville (Calvados). Premiers résultats de fouilles (1978-1980)*, dans *Westvlaamse Archaeologica Minograften II, De Merovingische beschaving in de Scheldevallei*, Kortrijk, 1981, pp. 169-198.

seule est en fer et non percée⁹. Il arrive, comme c'est le cas pour l'une des nôtres (Caen 4), que le trou soit nettement décentré.

La forme générale est constante ; le corps est soit de section circulaire, soit en forme de parallélépipède rectangle très aplati. Par contre, les agrafes filiformes et les agrafes à crochets repliés sous une face ne sont pas représentées en Normandie.

C'est sur la forme du corps qu'il nous paraît exister une différence sensible entre les deux périodes ; en effet, si à l'époque gallo-romaine les corps cylindriques de section circulaire coexistent avec ceux en forme de parallélépipède rectangle, seule la seconde forme est représentée dans les sites mérovingiens fouillés jusqu'à maintenant. Ce pourrait être là un élément de datation assez précis si cela devait se confirmer dans d'autres régions.

⁹ C. LORREN, *op. cit.*, p. 184.

On peut aussi noter qu'à l'exception de Rouen 2, les agrafes à corps cylindrique présentent une certaine analogie dans le décor (Caen 1-2, Saint-Contest 2, Vieux).

Les dernières remarques s'appliquent aussi bien à l'époque gallo-romaine qu'à l'époque mérovingienne : ainsi, il semble que toutes les agrafes soient moulées, puis un décor incisé a été ajouté, avec plus ou moins de bonheur. La quasi-totalité des agrafes sont d'une longueur oscillant entre 20 et 30 millimètres. Enfin, on rencontre simultanément des agrafes rudimentaires à peine décorées et d'autres de belle facture.

Il est sans doute trop tôt pour tirer des conclusions générales ; cependant il nous a paru intéressant de faire connaître ces résultats dès maintenant. Seule une enquête menée à plus grande échelle permettrait d'affiner la typologie de cet accessoire, le faisant ainsi devenir un élément de datation plus utilisable.

Claude JIGAN et Jean-Yves MARIN